

La Gendarmerie ne se rendra pas en *Provence*; comme nous l'avons dit ci-dessus; il vient d'être réglé qu'elle prendra la route du *Rhin*, qui étoit sa première destination.

Tel est pour ce mois-ci l'Article de France; & avant de passer aux autres, qui ne présentent également que des matières purement guerrières, nous donnerons à nos Lecteurs le *Pseaume Miserere* par stances, qui vient de nous être envoyé. Cette diversité ne devra point déplaire, puisque c'est un petit ouvrage qui paroît tomber à propos dans des tems où la colère de Dieu est prête d'éclater de tous côtés par le fleau de la guerre, & qu'on ne peut pas mieux desarmer cette colère que par des sentimens de pénitence semblables à ceux dont ce lugubre Cantique est rempli.

IV.
Pseaume
Miserere
par stances.

Accablé sous le poids d'un horrible forfait,
de mes larmes baigné, je gémiss, je t'implore;
Sois sensible aux accents du plus triste regret,
Seigneur; en ta pitié j'ose espérer encore.



Pendant que l'Univers de tes faveurs comblé,
Célèbre hautement leur source intarissable,
Pourquoi de ta fureur, monument signalé,
Déplorerois-je en vain un crime ineffaçable?



Otes-moi pour le mal jusqu'au moindre penchant,
Grand Dieu, de plus en plus fais-moi luire ta grâce;
Que mon iniquité soit de même qu'un vent,
Qui passant dans les airs n'y laisse aucune trace.



D'un Dieu que j'ai bravé l'immense Majesté
A mon lugubre esprit jour & nuit se présente

D'un